HALLE FLIPO: Beurre bonne qualité 10, ctru 13, Hollando gras 7, vienz 9 et 10. Chaster ctra 7. Gruyère, Geuda, etc. Café 8.50. Mar-rine 6.00. Pain d'épires 8 et 8.70. Voir autres fécles.

SUITES GRAVES D'UNE CHUTE DANS L'ESCALIER. — Mardi, dans la soirée. était cendult à l'Hôpital de la Freterist' au homme atteint d'une fracture du crâne dans des circonstances qui no sont pas encore complètement d'accidées et que sous rappor-

cemplètement flucides et que nous rappor-terons d'après tes resselgmements qu'une en-quête personnelle nous a procurés.

M. Cyrille Baussens, 51 ans, homme de pelne travaillant à Boubeix, mais originaire de Saint-Genois (Beigiquei, où il retourne chaque semaine pour y posser le dimanche, habite pendant la semaine dans une chambre garule, 234, boulevard Gambetts.

Lundi, dans la soirée. Cyrille Baussens, qui était éméché, au dire de ses compagnons de logement, rentrait afin de se coucher. Dans l'escaller il tombs et ses camarades le voyant érourdi, le mirent au lit, pensant qu'une bonne nuit le rendrait tout à fait sain et guéri.

Mais le lendemain matin, mardi, voyant que Cyrille ne descendait pas, ils se rendi-rent dans sa chambre et constatèrent avec stupeur qu'il se trouvait toujours dans le

même état. Ils se mirent en devoir de lui faire donner Ils se mirent en devoir de iui faire donner des soins, et prévinrent la police. Baussens, dont l'état avait été jugé grave, fut transporté à l'Hôpitai de la Fraternité. Le malheureux avait une fracture du crâne, qu'il s'était faite dans es chute.

Mardi soir, il se trouvait encore dans le

coma. Une enquête a été ouverte sur cet acci-fent par M. Buchart, commissaire de police du 5e arrondissement.

du 5e arrondissement.

MEUBLES SOLIDES ET étéGANTS. —

A De Beyne, 167-169, rue Pellart. Tél. 377. (71-1

ETRANGE DISPARITION. — A la demanda de M. Heari Oxombre, 50 ans, peintre 127, rue de Flandre, M. Doyen, commissaire de police, a entrepris des recherches en vue de retrouver Mme Oxombre, née Ellischens, 68 ans. Celle-ci a quitté son domicile, le 25 août dernier et depuis n'a pas été vue à Roubaix ni dans sa famille.

BOCK RUBIS, Pur maît éorge, En vente

BOCK RUBIS. Pur mait d'orge. En vente dans la plupart des bonnes maisons d'alimenta-tion. Téléphone 14.91 Roubaix. 85692 UNE VICTIME DU FROID. — Mardi vers

12 h. 30, les employée d'a tramway de la ligne **A** ont amené au poste central de police, un vieillard. M. Pierre Dujardiu, 76 ans, chauseur, deneurant rue Fulton, cour Plu-quet 3, qui était tombé malade sur le ramway, M. le docteur Bernard, mandé, vin lui donner des soins et lui délivra un bulletin d'admission à l'hôp tal de la Fraternité.

TIMBRES VIOLETS. Réclamez-les partout.85482
LE TABAC DE CONTREBANDE. — Les

regation de caten, OYCLISTE EN DEFAUT, — Pour défaut de pis-que d'identité à son veio, M. Marcel Debolpaire, 28 au puyeur, rue des Filstures, cour Braoit, 9, a fait l'objet d'un procès-verbu

CROIX

LA RECONSTRUCTION DU PONT DE CROIX. — Maigré les réclamations incessantes du public, et principalement des usagers du pont aucun travail de reconstruction définitive n'a encore été entrepris au pont du Cansal. Le pont provisoire établi en bols, n'est suffiant que pour le passage du tramway F, dont la largeur de la voie emprunte la totalité du passage. De plus, en eas d'encombrement, la peute asses forte qui descead de la place de Croix peut être cause discident, ce nouveau pont étant construit.

descend de la place de Croix peut être cause di accident, ce nouveau pont étant construit sur la droite de la route.

Il est à souhaiter que, dans l'intérêt de la population et pour faciliter la circulation intense des véhicules de poids lourds en cet cudroit, l'Administration des Ponts et Chaussées prenne rapidement des mesures afin de remédiar aux inconvénients de cette situation.

6 h, h 13 h., et le ramedi de 14 h, h 22 h.

AU EANTHALLIMENT. — Tens les jours vente
libre centeur Baint-Martin: Café extra 9.20 le kli;
centeur Baint-Martin: Café extra 9.20 le kli;
centeur Baint-Martin: Café extra 9.20 le kli;
4.00 le kli; peurs, 10.00 le kli; casconade, 2.00
le kli; sel, 0.65 le kli; pemmes de terre 0.50 le kli;
Amidon, 2,50 le kli; cereinux 0.30 le kli; ardines,
1.0 le bitre; asvon ner, 1.35 le kli; ardines,
0.85 pièce; bengies, 0.80 pièce; haricote, 2.30 le kli;
vin bians, 2,00 le litre; vin rouge, 1.50 le kli; vinaigre, 1.00 le pitre; vinaigre, 1.00 le pitre; vinaigre, 1.00 le pitre; vinaigre, 1.00 le paquet; denoesurés repos, 1.00 le juire;
PERMES A L'EXUER, — M. Henri Lamsean, cacareiser, ne dee Ogiers, 18, n fait l'objet d'un proche-verbal pour fermeture tardive de son établissment.

Ment.

LA CIBCULATION SUE LE ROUVeau
VARD, — Contrevenant an réglement de circulation
sur le grand boulevard, an eycliste qui pédalait sur
le shansée centrale a fait l'objet d'un procés-varbal.

Labasy, d. à Anneppe.

Labasy, d. à Anneppe.

WASQUEHAL

CAPTURE D'UN EPERVIER. — Un employé des usinces Hannart, rue de Flers, M. Paul Stratman, ayant poes près de l'usine, un piège à éper, viers, a eu la chance de capturer un de ces oisseaux de prele. L'épervier capturé avait une envergure d'un mètre 15. Il était, depuis quelque temps, signaité dans les parages et redouté, avec juste raison, par les propriétaires de pigeons.

juste relice. Par les propriétaires de pigeons.

PAIRMENTE DES ENTRAPES OUVEIERS.

Las personnes Possédant un titre de retraite ouvrière peuvent se présenter à la Meire, avec leur titre joudi 28. dans l'aprèv-mie, la Meire, avec leur titre joucevificad de vie. Le brimestre leur sers payé le marcrédi Les février. à la Meire,

I.a seule margarine aux fruits d'Orient purement végétale et la plus digretive pour les entomacs délicats. - En vente dans toutes les épiceries. 85338

WATTRELOS Les maisons de Wattrelos après la guerre

D'après un recensement fait en 1911, la commune de Wattrelos comptait alors 7.551 maisons, pour 29 609 habitants. Entre 1911, et 1914, 306 maisons furent construites et vinrent s'ajouter aux 7.551, ce qui donnait, à la déclaration de la guerre, un total de 7.857 immembles.

Survint l'occupation ennemie et la retraite

rent commis aux immeubles wattrelosiens, ennemi ayant détruit par la mine de nombreux ouvrages sur tous les points de la com-mune les maisons ont été plus ou moins endommagées suivant leur situation et leur état vétusté. Les bombardements ont atteint divers quartiers, mais la cause des plus imdestruction d'un dépôt de munitions

atteints par les bombardements furent ébran-lés complètenent à ce moment et les roltures délabrées ont laissé pénéter les caux des fluies, ce qui a désagrégé les aménagements intérieurs. De plus, après l'armistice et en raison du manque de matériaux, les proprié-ta res étalent dans l'impossibilité de remédier à cet état de choses.

ta rea étalent dans l'impossibilité de remédier à cet érat de choses.

Le bureau de la Voirie, à la Mairie, fit établir pour le service de la reconstitutiou un recensement des maisons démolles. Ce recensement accusait alors 320 maisons atteintes, dont 220 totalement démolles ou Irréparables et 100 maisons réparables.

Cependant, le dernier recensement des maisons atteintes atteignait récemment le chiffre de 171 immeubles. Les autres maisons avaient été réparées ou réédifiées.

Actuellement. Wattrelos possède un total de 7,605 immeubles, ce qui donne une diffé-

Actuellement. Wattrelos posside un total de 7.605 inmeubles, ce qui donne une difference de 162 maisons en moins qu'en 1914. Pour cette année, le buresu de la Voirie a requi 118 demandes d'autorisations de bat'r et il est à espérer qu'en 1923, le nombre de maisons sera en augmentation sur 1914.

A LA CASERNE DES DOUANES DE LA A LA CASERNE DES DOUANES DE LA HUSSARDE. — Le personnel de la brigade des donanes, attaché au bircau de la Hussarde (Wattrelos-route), a fait lundi, à 15 h., une manifestation de sympathie cuvers M. Marce Hespel brigadier des douanes depuis 17 ans, à la Hussarde, et qui vient d'être nommé à la brigade de la gare, à Wattrelos, M. Viel, préposé des douanes, a adressé les adieux de la brigade à son ancien chef et un

magnifique bronze lui a 616 offert.
M. Marcel Hespei, très ému, remercia ses subordonnés et déclara qu' l'emportait de la brigade de la Hussarde le mellleur souvenir.

etite fête termina la soirée. d'hui, mercredi 25 janvier, réunion, à : 19 h., de la commission des Finances.

19 h., de la commission des Finances.

POUR LES FOURNISSEURS DU BUREAU

DE BIENFAISANCE. — On nous prie d'inséer: a Tons les box de pain, bons de dennées
et bors de lait de l'exercice 1921 devront être
ramis au Rureau de bienfaisance pour le 31 janvier, Passé ce délai, ils ne seront plus payés.

LES CONSTULTATIONS DE NOUREISSONS.—
Le jeudi 26 janvier, dans l'ordre c'après.
Ecolt de Bles rue de "fourcoin; gire séance. à 9 h.
pour les noms commençant par les lettres A à G; 2e
séance, à 10 h. pour les lettres H a Kanne, à 13,
Ecole de garçons de la Ballerie: 1re séance, à 14,
50 pour ne lettres A à G; 2e séance, à 15 h, 80.

Spécialité de Locomobiles et Demi-Fixes écomiques, disponibles et visibles en marche os Ateliers.— Etablissements V. SAELEN, omme-iez-Lille (Téléph. 24-39 Lille). 846

LANNOY

LA CONSULTATION DES MOUERISSONS aura en joudi 26 janvier, à 14 h., à l'école des files. Se

FLERS CNOSULTATION DE NOURISSONS, pour la sec-ion du Breucq jeudi prochain, 26 janvier, à 14 h., u local habituel,

codes de transvery t'E. L. H. T. one det de-vides our la gravele de la chancede afin qu'il sett possible d'établir la partie de pour sur laquelle reponement les nouvelles voies. Une des fortes estées en magonnerie qui soutien-dront cette partie du pont est terminés, et les travaux de construction de la deuxième sont commencés. De leur achèvement, pour-ront débuter les travaux de ciment armé, qui clôtureront l'achèvement du pont, d'icl en-vison danx mois.

DIVAGATION DE CHIENS. — Un caltivatour de oya, a fait l'objet d'un procheverhal, pour avoi sivé courir son chien aur la veie publique, san ollier,

REVISION DES LISTES ELECTORALES

Les demandes en radiation en incription sour reques, dès maintenant, à.la Mairie, jusqu'au d'février inclus.

UNE DOUBLE ARRESTATION POUR FRAUDE. — Les préposés des dosanes. MM. Brelion et Midy, de la brigade mobile, ont arreté à la frontière française, deux individus, Louis Questine et Raymond Périest, habitant tous deux rue Monge, 96. à Roubaix. Ils étalent chargés de 21 kilos de tabae, et 7 kilos de cigarettes beiges. Les délinquants ont été remis à la gendarmerie de Wattreios, qui les a conduits à la maison d'arrêt de Lille.

derrêt de Lille.

LA SOCIETÉ DE SECOURS MUTURES SAINTANTOINE DE PADOUR s'est réunie en assemblée géhérale, dimanche, à 5 h., à son local, tenu par M.
Henri Briffaut.

Le président, M. J.-B. Marécaux, ouvre le séance
Le président, M. J.-B. Marécaux, ouvre le séance
du 4 strimaire 1921, qui sont approuvée par l'assemblée.

du 4e frimestra 1921, qui sont approuves par las-sembléricats fomumbre ensuite les avantages accor-dra sur sociétaires et donne le déteil de la situation financière: I, Gratuité des médienments pendant la durée de la maiatie; 2, Indemnité de maiatel les 3 promiers mois 3 fr. par jour; soit 12 fr. par semaine; 3. Indemnité de secours supplémentaires; 4. Indemnité au décès 25 fr. cotisation de 50 centimes Les sociétaires paint nous d'austier à la réunion trimestraile le 3e dimanche de janvier, avril, juillet, octobre.

obre. Cendant l'année 1921, les recettes se sont élevées

qui a provente une plate contuse au pol-ti to jours de repos. Cyrille Leibbre, 20 ans, laineur, demeu-cers, Dépôt, 85, s'est fait une platre de de laineuse au pied droit, 8 à 10 jours

ANNAPPES
CONSULTATION DE NOURRISSONS, demain jeu
, à 14 h. 30, au local bables

maire un bacleur, Julien Courtens, 14 main prise entre deux cylindres de sor roulant retirer un fil. Dix jours de repor

CYSOING

VOITURES ET OREVAUX. — Le recensement ef-ctué durnièrement dans la commune, a donné les infires us-innis; Voitures, 34; chevaux, 91; mules mules, 24; fracteurs, 8; camions-autos, 8; auto-oblica 10; motoryolettes, 4.

MÉDAILLE MILITAIRE ROUBAIX

guerre: il est titulaire do que a companie de preserve au de chasseurs, M. Larivière, brigadier de réserve au de chasseurs, M. Larivière habite boulevard de Besurepaire, 277. M. Larivière a fait 49 mois de front plusieurs citations. Membre du Comité admunistratif de l'Union Nationale des Mutilés de Roubaix. DÉCORATION POSTHUME

ROUSAIX

— M. Albert-desph. Leeleron, soldat au 84c R I.
dont les parents inblient rue Rowelli, 37, Rou
baix - Brur-soldat . The â son poste de combai
le 2 octobre 1915, devant Tahure, en faisant vau
lamment son devoir. Croix de guerre avec étolie
de bronze. RONOQ

M. Charles Vandevywers, soldst au 197c R. I.

les parents habitent au hameau du Blanc
ve des plus belles qualités. Tombé giorieuse
t pour la France, le 3 mars 1915, & Minau
t. Croix de guerré avec étoile de bronse.»

L'affranchissement des factures et notes d'honoraires

Comme suite à la communication de la direc-tion des P. T. T. du Nord, que nous avons pu-bliée avant-hier, intitulée: « L'affranchissement des factures et notes d'honoraires », un de nos lecteurs commerçant nous pris de joindre ap-protestations à celles déjà formulées par d'au-

tres.

« Personne, nous écrit-il, n'avait jamais douté
que le décret enin rendu au sujet de la taxe spé-ciale de 0.15 pour l'envei des factures, ne servi de prétexte à l'Administration pour sjouter quel-ques vexations à toutes celles déjà supportées par le public, Aussitôt le décret en application,

CNOSULTATION DE MOURISSONS, pour la section du Breucq jeudi prochaia, 26 janvier, à 14 h., su lecel habitus.

EECENSEMENT DES PIOEONS VOYAGEUES.
D'après le recensement de cette année il y a à Fieralitie, d'icolembophile, pour un terial de 695 pigens. Jeun 1980 entrainte et 692 non-antrains.

VOLALLES DISPAEUES. — Au cours de la nuit de jusqu'il des moisses de la lettre les indications de montre de la pour le le la lettre les indications de la lett

Enfants de Noptune », il comment toute so activité au dévelopment de cette noule d'édiention physique. Pendant dix ans, de 1910 à 1920, il rem plit les fonctions de secrétaire gés

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MERCREDI 25 JANVIER :

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Bains municipaux : de 9 h. à midi et de 14 à

Bains municipaux; us s a verta au public de 19 h. Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.
Bibliothèque communele : de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.
Ecole de Musique : A 20 h. 15, conférence de

Les Conférences d'Histoire de la Flandre

Samedi, à 20 heures 30 précises, salle de « Maison des Œuvres», M. Henri Devinon fera sa conférence sur les « Divertisments et les Jeux populaires de la Flancier.

M. DESPLANOUES

Depuis 1889, l'artiste tourquemois a par-ticipé à beaucoup d'œuvres de bienfaisance, notamment à la Bouchée de Pain, l'Asile de Nuit, les églises pauvres, les œuvres de la Presse, à l'aris, les œuvres de charité à Tourcolng les dames charitables, et en der-nier lieu pour-la Caisse des journalistes du Nord et la Société de Secours aux blessés de la guerre.

Nord et la Société de Secours aux blessés de la guerre.

M. Desplanques est l'auteur de nombreuses ceuvres exposées dans les meilleures familles de France, jusque dens le Midi.

L'artiste est membre de la Société des Artistes Français, vice-président de l'Association des Anciens Elèves de l'école des Beaux-Arts de Tourcoing, membre de la Commission de l'école des Beaux-Arts, membre de la Commission du Musée, membre du Commission d

de la Commission du Musée, membre du Co-mité des arts appliqués de la région de Lille, membre de la Commission de la Société Ar-tistique de Roubaix-Tourcoing.

M. Desplanques a obtenu de nombreuses médailles d'argent et d'or à Tourcoing, Rou-beix, Lille, Amiens, Reims, Nancy, Limoges, Périgueux, Lisieux, Lyon et Besançon.

M. Desplanques avait obtenu les paimes académiques en 1907.

Nous le félicitons bien sincèrement de la nouvelle distinction qui vient de lui être dé-cernée et qui est si justement méritée.

Les nouveaux officiers d'Académie

sentre PINCENDIE, contre les ACCIDENTS, Monsieur André PIAT Agent Généraldes Cite d'Asurances L'ABEILLE 18, Rue des Lignes, Roubaix

ociété. En 1906, il dressait un intéressant sap-prt sur la nécessité de l'enseignement de la station aux enfants des écoles communales

La Fête du Patriotisme Les séances du concours artistique On nous prie d'insérer la note suivante

Les films renommés d'éanne d'Arte » et « Le siège de Calais », prévas aux programmes des séances d'aujeurd'hul mercrede 25 (8 heures), jeudi 25 (3 et 8 heures) ne peuvent manquer de constituer un attrait sérieux pour nos concitoyens s'intéressant aux fêtes de mai — concitoyens dont le nombre s'arcrott au fur et à mesure que les intentions du Comité se font connaître et se répandent.

les intentions du Comité se font connaure en pandent.

Mais pour rendre moins austères les séances dont le fond eat nettement historique, le programme sera complété par la préentation de films documentaires qui continueront la série inaugurée la semsine dernière et dont tout le monde, parents et écoliera, a emporté le plus agréable souvenir. Naturellement aussi, le comique — obligatoire par tradition dans cas sortes de réunions — ne sera pas sublié, et nous ontendre du nouveau les éclair de rire qui, la semaine dernière, out salué les exploits d'un écuyes américain.

anua ucraere, vac méricans. Ajoutons que l'orchestre de l'Hippodrome, a nouvécié, met toute sa coquetterie à se bausse orécié, met toute sa coquetterie à se haus dispason de ces séances exceptionnelles, il est un des éléments les plus agréables

A la Fédération Amicale DES

Combattants de la Grande Guerre

Le Congrès des Combattants du Nord

gnon fera sa conférence sur les « Divertissements et les Jeux populaires de la Flandre ».

Romancier, essayiste, dramaturge, directeur de la Revue générale, M. Henri Davignon débuta dans les lettres par un ouvrage sur un chassique français : Molière et la vie, vuis trouva sa voie avec Le Prix de la Vie, un rounan auquel l'Académie Française décerna le prix Jouv, et qui est déjà fortement imprégné de régionalisme. Puis ce turent l'Ardennaise, Un Belge, Jean Swulne, Aimée Collinet, dans lesquels sont analysées avec un trare bonheur les nuances de milieu, de race, de sensibilité, qui forment l'âme complexe du peuple belge. Dans le Visage de mon Pays, qui parut au cours de l'été 19k1 avec une belle préface de Maurice Barrés, sont réunis des essais fort curieux et suggestifs sur la psychologie flamande et wallonne, sur les paysages, les idées, les aspects intellectuels et sociaux de la Belgique; aussi nul, mieux que M. Henri Davignon ne pouvait nous entretenir et nous faire goûter la savoureuse originalité de cet aspect entre tous pittoresque de la vie publique de notre vieille Flandre que sont les jeux et divertissements populaires.

Wallom de race, M. Henri Davignon est le fils du ministre des Affaires étrangères qui, en 1914, reçut l'ultimatum, et signa la fière répomse de la Belgique à l'agression allemande.

N. B. — Les personnes qui ne sont pas abonnés aux Contérences peuvent se procurer des tickets d'entrée à la Librairie, 18, rue de Tournai.

officier de l'Instruction publique

Ce Congrès des Combattants du Nord
On nous adresse la communication suivante:

Le Congrès des Combattants du département
du Nord, qui aura lieu samedi et dimanche prochains, à Lille, s'emanore comme des plus importanta, et la présence du maréchai Foch, qui a
promis de passer la revue des groupes et de présider la séance de clôture, achève de lui sasurer
le plus grand succès.

La Fédération des Combattants de Tourcoing
participera à ce Congrès avec tous ses groupes
et sections locales.

Les réunions de la journée de clôture du Congrès sont facés comms suit:

La Lille.

10 h. 30 : Départ en cortège pour la gare de
Lille.

11 heures: Réception du maréchal Foch
et de MM. les ministres et parlementaires; départ
en cortège pour la place de la République.

11 h. 30 : Place de la République, revue et défilé
des Sociétés d'Auciens Combattants.

2 h. 30 : Assemblée générale de clôture, sous
la présidence du maréchal Foch. (Le local pour
cette réunion sera annoncé ultérieurement).

Tous nos adhérents sont invités à assister à
ces diverses réunions. Il leur est recommandé
des emunir de leur carte d'adhérent et de porter
l'insigne, qui seront rigoureusement exigés pour
l'entrée à la séance de clôture. Les dames, membres du Groupe des Remplaçants, y seront admises sur présentation de la carte violette.

Nous invitons tout particulièrement nos adhérents de Tourcoing et de nos sections locales à
se trouver très exacts au rassemblement à l'Hôtel des Canomires, à 10 heures. Des numéros
aeront distribués à tous les présents pour participer à une importante tombola.

Nous donnerons samedi matin, dans les journaux locaux, les dernières indications nécessaires au sujet de ce Congrès.

Groupe des Pialempins. — Les adhérents du groupe
des Piales nois du sité en tre tous les membres
présents. Il y a, à l'ordre du jour, des questions
de tout premier ordre à discute.

Groupe des Phalempins rappelle à ses adhérents Officier de l'Instruction publique

Nous relevons avec plaisir dans la promotion de l'an le nom d'un artiste peintre tourquennois. M. Alfred Desplanques, le broutteux de la peinture.

Cette belle distinction récompense le dévouement de M. Desplanques qui, pendant la guerre, a assuré les cours de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Tourcoing.

Le nouvel officier de l'Instruction publique a d'autres titres glorieux à son actif.

Après ses premières études aux écoles académiques de Tourcoing, sous la direction de MM. Cheriez et Saint-Quentin, M. Desplanques fut envoyé à Paris avec une bourse de la ville: Il entra à l'atelier de Carolus Duran, où il recut les consells de J.-J. Weerts et d'Auguste Deléchuss.

Il exposa la première fois au Salon des Artistes Français, en 1889, un tableau intitulé « Derniers bonheurs », dont il ft don au Musée de Tourcoing.

Depuis 1889, l'artiste tourquennois a participé à beaucoup d'œuvres de bienfaisance, notamment à la Bonchée de Pain l'Asile de

presents. It y a, a fordre du jour, des questions de tout premier ordre à discuter.

Groupe des Phalempies. — La Commission du Groupe des Phalempies. — La Commission du groupe des Phalempies rappelle à ses adhérents que jeudi prochain 26 courant. à 8 heures du soir, aura lieu en son local habituel. Café des Grands-Archers, 18, rue des Phalempies. sa réunion mensuelle, qui a à l'ordre du jour : 1. Congrès de Lille; 2. Renouvellement d'une partie des membres du bureau; 3. Communications importantes.

A LA GARE PRINCIPALE

Le Trafic de la Petite Vitesse PERIODE DE JANVIER

PERIODE DE JANVIER

La période qui nous occupe a été surtout arquée par l'intensité des transports de puille qui ont acquis une importance excep-

houille qui ont acquis une importance exceptionnelle en raison des bruits de grève parmi la corporation des mineurs.

On a, en effet, reçu une moyenne journalière de 50 wagons de houille. 830 tonnes. soit pour la période, 1.875 wagons, 22.932 connes. Les réception de laine et de coton ont aussi été très importantes, de même que les produits agricoles et notamment les pommes de terre importées de Hollande. Les bestiaux reçus de ce pars se chiffrent par 7.088 têtes de bétail pour 180 wagons. La recrudescence de ces arrivages est due à la fermeture momentanée de la frontière de Jeumont.

L'ensemble du trafic à l'arrivée a d'allieurs fourni les heureux résultats cl-après :

M. Fernand Six, est né à Tourcoing le 25 novembre 1877, il est donc âgé de 45 ans. Négociant en charbon, il fait partie de la ârme Lepoutre-Six. M. Six est président de la Société de Natation « Les Enfants de Neptune » de Tourcoing depuis 1909, il donne

mentanée de la frontière de Jeumont.

L'ensemble du traft à l'arrivée a d'ailleurs
fourni les heureux résultats cl-après :

Déchargés par le public, 4.054 wagons,
45.800 tonnes, par la Compagnie, 898 wagons, ou 1.350 tonnes, soit 4.952 wagons ou
47.210 tonnes.

La moyenne journalière des wagons locaux reçus atteint 182 unités, y compris 144
wagons reçus pour les divers services de la
Compagnie. Comparativement à la période
correspondante de l'année dernière, ces chiffres accusent une augmentation de 2.032 wagons pour 27.187 tonnes.

Ce relèvement porte sur les produits
agricoles, la houille, les textiles (laines et
cotons) et les durrées alimentaires.

Le trafic au départ est lui, aussi en sensible progression. On relève les chiffres suivants : 1.752 wagons chargé par le 2c et 3e
division, soit au total 3.088 wagons, ou une
moyenne journalière de 110. La période correspondante de l'année dernière accusait 80
comme moyeane. time » de Tourcoing depuis 1909. Il donne une grande impulsion à la société qui bientôt devait se signaler par les grands succès que nos concitoyens out appiaudis avec fierté.

— Un promoteur de l'enseignement de la natation dans les écoles de Tourcoing. M. Jules Wagnon, vient également d'obtenir les palmes académiques.

Né à Tourcoing le 3 avril 1875. M. Wagnon est âgé de 47 ans. Nommé directeur de l'établissement municipal des Bains de la rue du Printemps, en 1905. M. Wagnon se signala par une sage gestion.

comme moyeane.

Le tonnage commercial expédition se chiffre par 15.112 tonnes, en augmentation de
4.523 tonnes sur 1921.

Les principaux éléments du trafic au départ sont : 1º Industrie locale, laines tra-

veilles, 1.337 kmars, sent 2.103
porties six la Religique et l'Allemagne; cotad
ils. 716 tonnes, derets de laire, 1.356 funnes, hulles et arrons, 1.800 tonnes, touteups
1.052 tonnes, et arrons, 1.800 tonnes, touteups
1.052 tonnes; produit agriceles, 2.355
tonnes; bois de construction, 305 tonnes; cotes
teriaux de construction, 305 tonnes; parduits métallurgiques, 630 tonnes.

3º Exportations, téaxpéditions des commissionnaires; chicorés en pouere, 07tonnes;
mitualle de fer, 205 tonnes.
Le relèvement du trufe a été remariné sur
les expéditions de laines travaillées, d'orbest
de laine, laine brute coton fils, builes, d'orbest
de laine, laine brute coton fils, builes, de

de chicorée.

LA TAXE SUR LES BILLARDS PUBLICS
ET PRIVÉS. — La Direction dus contributions indirectes nous prie d'insérer:

La loi de Finances du 81 décembre 1922 (articles 12 à 15) a chargé, à paritr du 1er jaurier
1922, l'administration des contributions redirectes
de la perception des taxes d'État et inunicipales
établies sur les billards publics et privés, laquelle était juaque-là assurée par l'administration
des contributions directes.

Tout décenteur d'un billard public ou privé
doit en faire la déclaration à la recette buraliste
des contributions indirectes dans les trente jours
suivant l'entrée en possession.

Toutefois, les possesseurs de billards ayent
déjà effectué la déclaration à la mairie avant la
promulgation de la loi, sont dispensés de cette
formalité.

De même seront à l'avenir recues à la recette

promuigation de la 101, sous empresses de formalité.

De même seront à l'avenir reques à la recette buraiiste les déclarations de cession de titres quels qu'ils soient, de déménagement et de destruction des billards.

Comme dans le passé, les fabricants et marchands ne sout soumis à aucune sujétion pour les billards qu'ils détiennent en vue de la vente.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOUR-

COING. — Dans le compte-rendu analytique de la Chambre de Commerce de la séance du 20 janvier, une erreur matérielle nous a fait mettre un paragraphe à l'article « Etique tage des wagons », ainsi conçu ; La Chambre de Commerce confirme donc

le vœu précédemment émis, à savoir que : ne soit plus obligatoire l'inscription sur le colis et wagons, du nom et de l'adresse du desti-nateire, la seule inscription de la gare de destination devant suffire s'il en est besoin. AU CONSEIL DES PRUD'HOMMES. -Nous avons annoncé la nomination de MM Rompteau, ouvrier, et E. Duprez, patrou, comme président et vice-président de la sec-

comme président et vice-président de la section industrielle. Dans sa deraière réunion. Le section commerciale a nommé M. L. Reynaud, patron, président, et M. Vandebrouck employé, vice-président.

M. Louis Reynaud a été élu président du Conseil des Prud hommes.

LES CONFERENCES DU JEUDI A LA MAISON DES ŒUVRES. — La conférence de demain. 20 houres, sera donnée par M. Maurice Gand, professeur aux Facultés Carbolduses. Le suitet que développera l'Oratholiques. Le sujet que développera l'ora-teur : « Pour la grande famille française », est l'un des plus importants de l'après-guerre. Traité par un brillant professeur de droit, à la naroie claire et vibrante, il ne peut man-quer d'intéresser fortement l'auditoire des

La salle sera bien chauffée.

LES FUNERAILLES D'UN BRAVE. - En réglise Notre-Dame, mardt, à neuf heures, ont eu lieu les funcrailles du soldat J.-B. Claerbout, du 224e R. I., tombé au clamp d'honneur le 4 juin 1915, à Neuvâle-Saint-

Vasat.

Une assistance nombreuse suivait la dépoullie glorieuse. L'inhumation se fit au cimetière principal du l'ont de Neuville.

Une assistance nombreuse suivait la dépoulile giorieuse. L'inhumation se fit au cimetière principal du l'ont de Neuville.

L'IMPOT SUR LES TRAITEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS. les indematés et émilieure monte, les salaires, pensions et les reates viagnes, les salaires, pensions et les perteulières et outes les sociétés ou associations occupant der et pensions de la conque, doivent fournit, avant le 31 janvier costrat, un état indiquation ou expression que le conque, doivent fournit, avant le 31 janvier costrat, un état indiquation de l'ante, l'est point de l'est point de l'ante, l'est point de l'ante, l'est point de l'est point de l'ante, l'est point de l'est

let 1917.

» Ces déclarations doivent être envoyées ou remines entre les mains de M. le contrôleur principal spécial des coutributions directes à l'Hôtal de Ville.

FEUILLETON 40 « JOURNAL DE ROUBAIX : du 25 janvier 1922 Nº 108.

PAR JULES MARY

LE PUITS DE L'AIGUILLETTE VI Ennemis moctels

chalent.

Capate revenuit à chaque instant, plu-iteure lois dans la même heure.

Ils s'assuraient aimi de leur existence, de eur présence et c'était à chaque fois une oie nouvelle, une délicieuse satisfaction, velle, une délicieuse satisfaction, 'assurer qu'ils ne révaient pas et vraiment ils étaient riches.

mans réponse.

Mais la tranquillité s'enfuyait de la mai-Mais la tranquillité s'entuyant de la masson et leur sommeil même, était troublé. Ils se réveillaient maintenant, toutes les nuits, ainsi qu'ils s'étaient réveillés la première nuit dans leur taudis de Prades, en sursaut. Jactain s'élançait sur le lit de Persillard pour s'assuer qu'il dormait; Persillard se précipitait comme un foit vers Jactain pour s'assuer qu'il n'avait pas quitté an lit. tain pour s'assurer qu'il n'avant pus quitte son lit. Parfois, guand ils se réveillaient ensemble, ils se jetaient hors des draps brusque

ble, ils se jetaient hors des draps prusquement.

Et ils étaient tout surpris de se trouver debout, l'un en face de l'autre, les yeux brillants, les traits effarés, les cheveux en désordre et le cœur battant encore sous l'épouvante de leurs absurdes cauchemars.

Dans la journée, ils étaient plus calmes. Ce furent leurs efforts mêmes pour se cacher qui les trahirent et qui livrèrent l'un à l'autre le secret qu'ils se dérobaient avec tant de soin.

La manie de palper leur trésor, contre eur cœur, n'existait plus, le trésor avait

Nord.
Quand ils s'asseyaient, jamais ils ne changeaient de fenêtre; de là, ils veillaient, ils
carresasient le mur de leur regurd mouillé.
Et cette manie nouvelle leur fut une révélation.

— C'est du côté Nord qu'il a caché le magot, se dit un jour Persillard.

Et Jactain pensif venait de réflechir.

:assette!

Cette découverte leur inspira une grande loie. Dans la journée ils furent presque aimables l'un pour l'autre. Ils eurent même vertaines prévenances négligées depuis long-temps eu qui leur rappelèrent les heureux ours de leur vagabondage et de leurs mi
dèrea.

s'oublia même au point de tutoyer son Veux-tu partager, mon vieux ?

C'est du côté Sud qu'il a enterré sa verte, il but à pleins verres le gros vin que plus beau du jardin, produisant les meillui versait généreusement son camarade. Comme il ne buvait que de l'eau, il fut bientôt gris, gris à dormir et Jactain le

coucha.

—Dors, mon vieux, dors... tu n'as pas
l'habitude... Ça te manque... Dors jusqu'à emain.
Lui vida une dernière rasade.
Son obuste estomac pouvait en supporter

Son obuste estomac pouvait en supporter bien d'autres. Et quand il eut fini de manger, fini de boire, il s'approcha du lit de Persillard, se-coua celui-ci vigoureusement comme pour le réveiller. Persillard ronfiait et ne fit pas un mou-vement.

— Veux-tu partager, mon vieux?

Mais Jactain désira ne pas être moins genéreux.

Il avait été très occupé pendant toute l'après-midi à se fabriquer des nouilles dont il raffolait.

Il y en avait sur la table une terrine énorme.

— Si le cœur t'en dit, mon vieux Persillard.

Persillard rapprocha sa chaise.

Ce soir-là ils frateruisèrent et furent amis comme par le passé.

Et même Persillard perdit toute prudence et dans la joie que lai inspirait sa découre.

Persillard ronfiait et ne fit pas un mouvement.

En lon! j'ai le temps de déterrer le pot aux roses I murmura Jactain.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment de l'ivresse, il sortit.

Comment découveir le résor ?

Le mur était haut, le mur était long, même dans cette seule partie Sud où se portait le regard de son ami.

Mais Jactain voile déterrer le pot aux roses I murmura Jactain.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment de l'ivresse, il sortit.

Le mur était haut, le mur était long, me dans cette seule partie Sud où se portait le regard de son ami.

Mais Jactain voile de l'ivresse, il sortit.

Le mur était haut le mur était long, me dans cette seule partie Sud où se portait le regard de son ami.

Mais Jactain voile de l'ivresse, il sortit.

Le mur était haut le mur était long, me dans cette seule partie Sud où se portait le regard de son ami.

Mais Jactain voile d'une fois, avait saisi la direction saate de couverir le pot aux roses I murmura Jactain.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Le mur était na chandelle, sûr que le camment.

Le mur était na chandelle, sûr que le camment.

Le mur était haut le mur était long, me de le camment.

Le mur était na chandelle, sûr que le camment.

Le souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Le souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Le souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Le souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Et souffiant la chandelle, sûr que le camment.

Le souffiant la

plus beau du jarcum, p...
Leurs fruits.
Ce pêcher, Persillard ne le quittait pas des yeux.
— Ce doit être là! se dit le gres homme.
Et allant chercher un boyau, il se mit à

recherches furent couronnées de succès.

Un son mat l'avertit qu'il avait trouvé.

Il enieva la terre svec ses mains.

La lune l'éclairait dans son travail. Mais les nuages l'obscurrerent tout à coup, et une averse tomba. Il ne se déranges pas

une averse tomba. Il ne se déranges pas pour si peu;

— Tant mieux, tant mieux, dit-il, la pluie effacera les traces des coups de pio-che; deman il a'y paraîtra cius.

Il atteignit la boîte, la retira, canaya de l'ouvrir, mais elle était solide; il la secoua; il entendit à l'intérieur le portefeuille da cur qui cognait contre les parois.

— C'est cela I voilà le magot !

C'est cela I vous in magor. Il n'avait aucune mauvaise intention. La curiosité, jusque-là, seulement, l'avait poussé. L'idée du vol n'était pas encore venne...

14 ----

Diane-la-Pâle

TROISIEME PARTIE

Ensemb mottes

Mais l'un et l'autre devinèrent, dès le
premier jour qui suivit cette expédition, que
quelque chose de grave était survenu dans
leur vie.

Ils avaient pris une habitude, dégénérée en
manie, — qui était celle de tâter, de leurs
gros doigts, sous leur veste, dans la poche
de tolle, les billets de banque qu'ils y ca-

Maintenant qu'ils s'étaient débarrassés du cher trèsor, plus de maine, plus de mains palpant la poche intérieure!

— Il les a cachés, se dit Persillard.

— Il les a cachés, murmura Jactain.

Ils eurent l'un vers l'autre un regard soupconneux. Les mêmes craintes, les mêmes défances leur étaient venues l'un pour l'untre. Et le première pensée qui leur traversait l'esprit:

— Où a-t-il bien porté ses billets ?

sait l'esprit:

Où a-t-il bien porté ses billets?

Où a-t-il pu cacher son argent?
Dès lors, ce fut un espionnage constant, ce farent des ruses de auvage, pour consaître leur cachette réciproque.

Ils ae tendaient des pièges dans lesquels ni l'un ni l'autre ne tombaient, s'adressaient d'insidieuses questions qui restaient asse réponse.

ceur cœur, n'existait plus, le trésor avait changé de place.
Mais une autre était survenue, non moins fréquente et bientôt non moins impérieuse.
Celle de jeter un regard rapide, par la fenêtre; Persillard vers le mur du côté Sud, Jactain, par l'autre fenêtre, vers le côté Nord.

Persillard détacha du foyer les plus belles et les plus croustillantes de ses pommes de terre et les ofirit à jactain qui les ac-